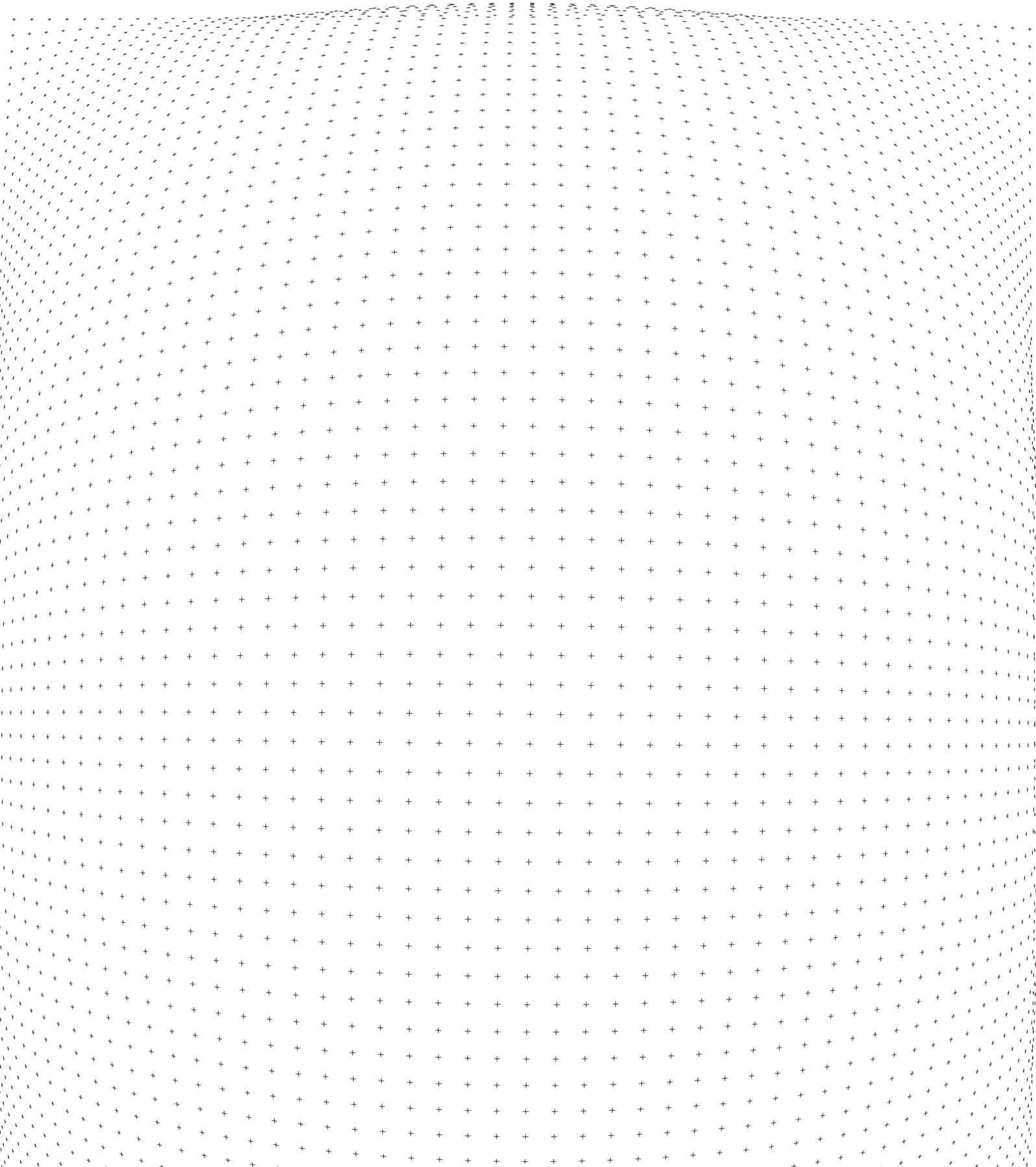


Je suis de retour du futur



04-14.03.09

Je suis de retour du futur

une proposition de **Lauren Huret**

« Le futur du passé » serait cette notion née des fictions (livres, films...) qui ont prévu un futur, que nous avons déjà pu vérifier et dont nous avons hérité. Il ne s'agit pas ici de prévoir un futur envisageable : la prédiction est impossible. Mais on peut réfléchir sur ce que le futur nous a déjà prévu.

Je suis de retour du futur est une exposition qui se déroule du 4 au 14 mars 2009 au lieu d'art **À Suivre**. L'exposition présente le travail de cinq jeunes artistes : Matthieu Giralt, Sabrina Soyer, Lauren Huret, Sacha Beraud et Christelle Bonnet.

à suivre...

Lieu d'art

91-93 rue de Marmande
33800 Bordeaux-Nansouty
tél. 09 50 07 91 93
mobile. 06 84 69 12 70
www.asuivre.fr

04.03.09

vernissage

Le Vernissage aura lieu le 4 mars 2009 à 19h00. Projection de la vidéo **Apollo**, proposé par Matthieu Giralt.

Image extraite de la vidéo **Apollo, 3'30**, 2009. Matthieu Giralt



« **Je suis de retour du futur** », prononce Marty Mc Fly dans le dernier volet de la célèbre trilogie *Retour vers le futur*.

Cette phrase nous intéresse ici parce qu'elle contient les trois modes temporels d'une ligne chronologique simple : « Je suis » est le verbe être conjugué au présent simple, « de retour » induit un déplacement passé, « du futur » ne peut pas être plus explicite.

« Le futur du passé » serait cette notion née des oeuvres d'anticipation qui ont prévu un futur, que nous avons pu vérifier et dont nous avons hérité.

Dans cette célèbre trilogie, les objets sont fluos, les skates sont volants. A présent, tout y est connoté années 80. Car la Science Fiction prévoit tout de même des dates. Le temps nous rattrape, nous avons vécu 1984. Nous avons dépassé l'an 2000. Et l'odyssée de l'espace de 2001, malgré sa force visionnaire, sent fortement son année de sortie (1968). Et nous approchons dangereusement 2012.

Dans les années 60, Lawrence Alloway remarquait à propos de l'imaginaire technologique que le demain d'hier ne correspond jamais au jour présent

(« **yesterday's tomorrow is not today** »).

Il affirme aussi que : « La SF contribue à l'assimilation populaire des innovations techniques de notre siècle au cours duquel, « un homme assimile un mode de comportement et cinq ans plus tard ce modèle n'est plus valable » (John W. Campbell). L'art populaire, dans son ensemble, fournit un répertoire d'images et de scénarios permettant de suivre les bouleversements qui surviennent dans le monde ; il se nourrit de tous les changements de notre culture. »

Il ne s'agit pas ici de créer un futur envisageable.

Pas de devins ou d'utopies maladroites : évitons de considérer la prédiction comme possible. Mais on peut réfléchir sur ce que le futur, fruit d'un imaginaire collectif, nous a déjà prévu. Quelle serait son influence sur la production de chacun ?

« On conçoit généralement la science fiction comme la tentative d'imaginer des futurs inimaginables. Mais au fond, son sujet n'est peut être autre que notre propre présent historique. »

Frederic Jameson, in *Penser avec la science fiction*, édition Max Milo, 2008

Ainsi, la phrase « **je suis de retour du futur** » pourrait s'échapper de toutes les pièces contenues dans cette exposition : elles réfléchissent sur leur temporalité propre.

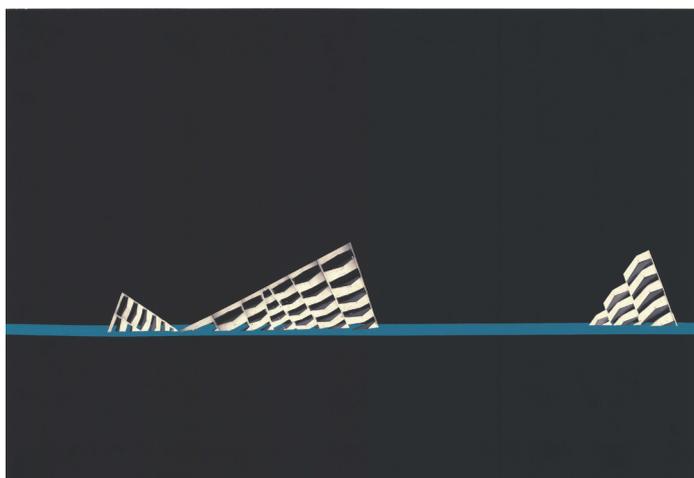
Lauren Huret

A travers une série de collages, un récit se construit. Les représentations architecturales deviennent ici les véritables protagonistes d'une guerre fictionnelle.

Tour à tour vaisseaux spatiaux, modules de combat, scènes d'apocalypse, chaque collage est le fruit d'une absorption de références diverses, visuelles et écrites.

La guerre des architectures

série de 6 collages sur papier, 2008-2009.



Lauren Huret est née en 1984. Elle réfléchit à l'origine, à l'usage et à l'acceptation de l'architecture, ainsi qu'à sa présence en art contemporain. Avec le collage pour principal médium, elle s'attache à malmenier les représentations architecturales pour qu'elles deviennent des figures à part entière, qui peuvent être des points de départ possibles pour un récit.

Sacha Beraud

Image extraite du programme **t.i.m.** 2008-2009.



t.i.m est un programme de recherche mené depuis deux ans. Celui-ci a pour objectif la construction d'une machine capable de calculer toutes les images du monde. Cette machine se base sur la quantité limitée de pixels et de couleurs affichables sur un écran de télévision. Puisque ce nombre est calculable et fini, cette recherche devient envisageable.

Sacha Beraud, né en 1985, est fortement influencé par l'art conceptuel : chacune de ses pièces se conçoit indépendamment. Chacune investit des champs différents, comme celui des mathématiques par exemple. Il y propose une autre manière d'aborder l'espace et la temporalité d'une production.

Christelle Bonnet

Niveaux de ciel

Pile de papier, 70 x 70 x 21 cm, impression offset,, 2008.



Niveaux de ciel est une installation, constituée de six blocs au format A5. Imprimés en offset, l'encre s'est épuisée au fur et à mesure du passage de chaque feuille dans la machine. Elle propose ici un extrait de ciel, une représentation d'un morceau d'atmosphère, difficilement appréhendable dans sa globalité. L'installation devient une image à l'arrêt ; captation de longueurs d'ondes dont la vision est communément poétique.

Christelle Bonnet, née en 1981, est issue à la fois d'un cursus à l'école des Beaux-Arts et d'une formation en communication visuelle. Interrogeant les matières et les techniques présentes dans l'univers du graphisme, elle expose sous nos yeux l'altération de l'encre sur du papier, modifie le processus de certains procédés d'imprimerie, propose des installations qui se réfèrent souvent à une imagerie poétique de la nature.

Matthieu Giralt

I AM RIGHT est une boucle vidéo de 50 minutes. On y voit un nuage, qui se meut, sans pour autant jamais sortir du cadre de l'écran. Il est là pour qu'on le contemple, qu'on le regarde se faire et se défaire. On le regarde comme si on regardait le ciel, avec l'espoir d'y percevoir une forme vraisemblable. Avec l'étrange assurance qu'il restera toujours devant nos yeux, qu'il résistera à ce ciel-écran qui n'a normalement pas de mémoire.

Image extraite de la vidéo, **I AM RIGHT**, boucle vidéo de 50', 2008.



Matthieu Giralt est né en 1986. Il interroge une éventuelle actualisation du sublime par le biais du vraisemblable, deux notions presque aussi vieilles que la théorisation de l'art. Les effets spéciaux semblent être un point d'articulation évident dans la mise en oeuvre de sa réflexion. Ce n'est pas alors un hasard si l'on en vient à marcher sur la lune ou à contempler un nuage.

Sabrina Soyer

Dimensions variables est une série, faite à partir d'un modèle trouvé sur un marché aux puces. Celui-ci a été moulé et reproduit en perdant 15% de sa taille. Et ainsi de suite. Les détails se sont estompés. Le module le plus petit est évidemment celui qui est le plus imprécis. Il s'agit ici d'opérer une archéologie à l'envers, qui va et qui vient entre une usure rapidement avancée dans le temps et un retour vers une «forme originelle»

La belle vie, photographie, 10 x 15 cm, 2009.



Sabrina Soyer est née en 1984. Son médium de prédilection pourrait être la sculpture, mais elle l'envisage davantage comme un geste ayant une empreinte sur le réel. Car son intention première est de nous exposer l'intensité d'une situation donnée.

Je suis de retour du futur

04-14.03.09

lieu d'art

à suivre...

À Suivre...

est un lieu de création, de production et de diffusion d'art contemporain allié à un service éducatif et culturel. Au-delà des expositions proposées, sont organisés des visites, des conférences, des rencontres avec des artistes, et des ateliers permettant au public d'appréhender la diversité des pratiques et des modes d'intervention actuels. Ce projet, initié par des artistes engagés dans la création contemporaine, répond à la volonté d'articuler les différents champs d'expérience liés aux enjeux de l'art aujourd'hui.

Composée d'un espace d'exposition, d'une structure pédagogique, de studios techniques et d'un atelier d'artistes, À suivre... est un lieu pluriel qui favorise le croisement des pratiques et des personnes. Ce lieu a pour vocation d'accueillir la création émergente, de réfléchir sur les modalités de l'exposition et de repenser les rapports avec le public.

Les ateliers de pratique proposés sont prétexte à de multiples expérimentations et impliquent enfants, adolescents et adultes dans une démarche créative. L'atelier d'artistes, véritable laboratoire de recherche, ainsi que l'organisation ponctuelle d'événements insufflent une dynamique et rythment la vie du lieu.

Par la diversification de ses activités, cette structure se veut un espace de culture et de rencontres, partenaire de la vie locale, ainsi qu'une plate-forme d'échanges intellectuels, artistiques et sociaux.

Renseignements / Contact

À Suivre...

lieu d'art créé et géré
par le collectif **vous êtes ici**

91-93 rue de Marmande
33800 Bordeaux-Nansouty
tel. 09 50 07 91 93
mobile. 06 84 69 12 70
asuivre@asuivre.fr

S'inscrire sur la mail-list
info-subscribe@asuivre.fr

Lauren Huret

tel. 06 17 66 25 24
lauren.huret@laposte.net

Programmation, documents et archives sur le site / www.asuivre.fr